

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	{ France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	{ Etranger:	600 —

PARTIE SCIENTIFIQUE

NOTE SUR LA PRESENCE AUX ENVIRONS DE LYON DE LA COCHENILLE FLOCONNEUSE PULVINARIA FLOCCIFERA Westw.

par D. SCHVESTER.

Pulvinaria floccifera (Hémipt. Coccidae) est une Cochenille Lecanine, parfois abondante en serre sur diverses plantes ornementales (*Camellia*, *Raphiolepis* entre autres).

Originnaire sans doute du Japon (BALACHOWSKI), elle se maintient en permanence à l'air libre, sur Agrumes et sur Fusains, dans la région Méditerranéenne. Elle a été trouvée, également à l'air libre, à Bordeaux et aux environs de Paris. Elle remonterait assez loin dans la vallée du Rhône, mais à notre connaissance, n'avait pas encore été signalée aux environs de Lyon.

Nous l'avons trouvée en assez grande abondance, sur une haie de Fusains (*Evonymus*) à Saint-Genis-Laval (Rhône).

D'après les observations que nous avons poursuivies pendant deux ans, son cycle évolutif, dans cette région, est sensiblement analogue à celui qui a été décrit par MARCHAL (*Bull. Soc. Nat. Acclim.*, pp. 187-189, Paris, 1907) et par BALACHOWSKI. Nous avons observé une génération annuelle, l'hivernage ayant lieu à l'état de larve ; les femelles passent à l'état adulte dans le courant du mois de mai. La ponte et la sécrétion de l'ovisac (ce dernier assez caractéristique par sa forme étroite et allongée) ont commencé, pour 1953, dans la deuxième quinzaine de mai, plus tardivement, en juin seulement, pour 1954. Les jeunes larves, très nombreuses, éclosent dans le courant de juin, et leur intense pululation au cours de l'été a pour conséquence d'abondantes productions de fumagine qui souillent les végétaux.

Dans un certain nombre de pontes, nous avons trouvé les larves et les pupes d'un Diptère *Leucopis* sp. qui paraissait ici se comporter comme prédateur de ces pontes, bien que ce genre soit surtout rapporté comme parasite des insectes eux-mêmes, en particulier d'Aphides et de Coccides. A signaler, comme déjà connu de la région lyonnaise, *Leucopis annulipes* Meig. trouvé par FALCOZ à Vienne dans des galles de *Tetra-neura ulmi* De Geer (1930).

Malgré les recherches entreprises, nous n'avons pas pu trouver l'origine de cette invasion. Cependant, le fait le plus remarquable est que cette espèce dont la survie à l'air libre durant les hivers doux avait déjà été signalée comme possible par MARCHAL pour la région parisienne, ait ici, également survécu aux rigueurs de l'hiver 1953-54, où, durant la première semaine de février, la température descendit localement jusqu'à -15° C, et où elle s'est maintenue durant plusieurs jours à un niveau très bas. Le taux de mortalité des larves en fin d'hiver atteignait 80 % (avril 1954) et la proportion de survivantes était largement suffisante pour assurer la continuité de l'espèce dans la station.

(I. N. R. A., Laboratoire de Zoologie Agricole
de Saint-Genis-Laval (Rhône)).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 13 Novembre 1954.